

## LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

### Weimar classique (Allemagne)

N° 846

#### Identification

<i>Bien proposé</i>	Weimar classique
<i>Lieu</i>	Etat libre de Thuringe
<i>Etat Partie</i>	République fédérale d'Allemagne
<i>Date</i>	25 juillet 1997

#### Justification émanant de l'Etat Partie

Le bien culturel proposé pour inscription est, conformément au paragraphe 23 des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du Patrimoine mondial*, un ensemble, d'une valeur universelle exceptionnelle pour des raisons historiques, scientifiques et, pour une grande part, artistiques. Mais il est également un site, comprenant d'importantes parties d'une ville historique qui est elle aussi, pour des motifs historiques et esthétiques, d'une valeur universelle exceptionnelle.

L'ensemble connu sous le nom de Weimar classique est, dans une large mesure et de façon caractéristique du classicisme de Weimar, le témoin de l'échange significatif de valeurs humaines du point de vue de l'architecture et de l'architecture paysagiste : l'exemplaire déploiement synthétique et créatif d'une ancienne architecture d'intérieur, clairement influencée par Goethe (la maison de Goethe et le château), d'anciens concepts d'architecture et d'architecture d'intérieur (la Maison romaine et le tombeau des Princes) et du paysagisme anglais (les quatre parcs).

#### Critère ii

Dans sa totalité, l'ensemble du Weimar classique est le témoin unique d'une ère culturelle révolue et pourtant toujours d'actualité – le classicisme de Weimar - qui constitue un cas à part, et un exemple de la culture de cour et bourgeoise à laquelle menèrent les Lumières européennes bourgeoises, dans une petite principauté d'Europe centrale, autour de 1800. Cet ensemble représente de façon impressionnante l'héritage de l'architecture et du paysagisme, ainsi que les audaces artistiques du classicisme de Weimar.

#### Critère iii

Certaines parties de l'ensemble – la maison de Goethe, le château, le palais de la Douairière, le tombeau des Princes, le parc sur l'Ilm, avec la Maison romaine, et les autres trois grands groupes de parcs – sont des exemples exceptionnels d'un type de

construction (particulièrement pour ce qui est de leurs intérieurs) et de paysage symbolisant un mouvement historique essentiel, celui du classicisme européen.

#### Critère iv

Le Weimar classique est clairement et inextricablement lié à des œuvres artistiques et littéraires d'une importance universelle exceptionnelle, au classicisme de Weimar et aux œuvres des auteurs classiques allemands Goethe, Schiller, Herder et Wieland.

#### Critère vi

#### Catégorie de bien

En termes de catégories de biens, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, Weimar est un ensemble.

#### Histoire et description

##### Histoire

Le premier écrit mentionnant Weimar remonte à 899, lorsque la ville était le siège du duché de Weimar-Orlamünde. Au XIV<sup>e</sup> siècle, elle passe aux mains d'une branche de la maison royale de Saxe et devient, en 1572, la capitale du duché de Saxe-Weimar-Eisenach. La cour ducale soutenait Martin Luther, qui visitera la ville à plusieurs reprises. Le peintre Lucas Cranach l'Ancien travaillera de nombreuses années à Weimar, où il meurt en 1553. Cette époque marque l'ouverture d'une longue période de rayonnement culturel croissant. En 1709, le duc Wilhelm Ernst invite Johann Sebastian Bach à y séjourner ; celui-ci y passera neuf années parmi les plus formatrices de son développement artistique.

C'est à l'époque de la duchesse Anna Amalia (1739-1809) que s'ouvre la période classique de Weimar. En 1772, la duchesse désigne le poète Christoph Martin Wieland (1733-1813) comme précepteur pour ses fils. Johann Wolfgang Goethe (1749-1832) s'installe à Weimar en 1775, une fois Charles Auguste (1757-1828) devenu duc. Johann Gottfried Herder (1744-1803) arrive à Weimar l'année suivante. L'influence culturelle de la ville atteint son apogée avec la créativité de la relation entre Goethe et Friedrich Schiller (1759-1805), entamée en 1794 et intensifiée à partir de l'installation de Schiller à Weimar en 1799.

Toutefois, l'importance culturelle de Weimar ne s'évanouit pas avec la disparition de Goethe en 1832. La ville avait les faveurs de Franz Liszt, qui y composera plusieurs œuvres majeures. Par la suite, elle devient un centre fécond pour le développement de nouveaux courants dans les domaines des beaux arts et de l'architecture. Henry van de Velde (1863-1957), l'un des principaux représentants de l'*Art Nouveau*, dirigera l'école des arts décoratifs et c'est sur sa recommandation que Walter Gropius (1883-1969) sera désigné pour lui succéder en 1919, avant de donner à l'école le nom de *Bauhaus*.

## Description

La proposition d'inscription comprend douze édifices ou ensembles distincts, que nous traiterons un par un.

### - La maison de Goethe

Cet hôtel particulier baroque, construit entre 1707 et 1709, subira plusieurs modifications pendant le séjour de Goethe (de 1792 à 1832). Il comprend essentiellement deux sections de deux étages chacune entourant une cour traversée par une galerie. Le jardin clos abrite deux grands pavillons. A l'intérieur, plusieurs pièces ont conservé leur mobilier d'origine et à l'arrière, trois pièces forment aujourd'hui un musée.

### - La maison de Schiller

Cette demeure simple de la fin du baroque, construite en 1777, comprend une partie d'une dépendance connue sous le nom d'Hôtel des monnaies (*Die Münze*). C'est une structure à deux étages au toit mansardé, avec une section saillante de trois étages au centre. La plupart des pièces ont conservé le mobilier et la décoration du temps du poète.

### - L'église, la maison de Herder et l'ancien collègue

Cette église à trois vaisseaux, dédiée à saint Pierre et saint Paul, comprend cinq travées, un chœur pentagonal et, à l'ouest, une tour surmontée d'une flèche octogonale. La première église bâtie sur ce site au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle est restaurée en 1424 par l'Ordre teutonique après un incendie désastreux. Entre 1498 et 1500, elle est entièrement reconstruite dans son style actuel du gothique tardif et connaît quelques modifications baroques entre 1735 et 1745, notamment l'ajout d'un portail. Elle abrite un triptyque de Lucas Cranach l'Ancien sur l'autel, une chaire et des fonts baptismaux gothiques, et divers monuments aux membres de la famille ducale.

La maison de Herder, comprenant trois étages, remonte au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle ; elle repose sur les fondations d'un édifice Renaissance antérieur dont certains éléments subsistent, comme le portail. Le grand jardin a fait l'objet d'un réaménagement dans le style de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

L'ancien collège, commande du duc Wilhelm Ernst, est construit en 1715-1716 par Christian II Richter dans un style baroque épuré. L'édifice de trois étages, relativement simple, comporte un toit en arête et une partie centrale saillante ; on y pénètre par un double escalier.

### - Le château

Résidence de la famille régnante à partir du Xe siècle, l'édifice original est en grande partie détruit par le feu puis reconstruit en 1424 dans le style gothique tardif et Renaissance pour devenir château ducal. Une nouvelle fois gravement endommagé par un incendie en 1618, on le reconstruit dans le style baroque. De

1651 à 1664, d'autres travaux sont entrepris pour le transformer en édifice à trois ailes, mais l'aile ouest ne sera jamais achevée. Goethe lui-même s'investit étroitement à la reconstruction après un nouvel incendie en 1774. L'aile ouest est ajoutée entre 1820 et 1834 et l'aile sud entre 1912 et 1914.

L'ensemble actuel comporte un édifice imposant et quelque peu irrégulier à quatre ailes entourant une grande cour. L'entrée principale se situe à l'aile sud. A l'intérieur, décoration et mobilier sont de style classique ; à l'est, on remarque un superbe escalier aux colonnes doriques surmonté d'une lanterne. La vaste salle des banquets comporte des colonnes ioniques et une galerie.

Au sud-ouest, on découvre un groupe d'édifices pittoresques comprenant des éléments gothique et Renaissance : ainsi, cette tour de château fort ronde et très haute, à la coupole baroque attenante à un corps de garde appelé « Bastille ».

### - Le Palais de la Douairière

Construit de 1767 à 1769 pour devenir la résidence urbaine du ministre Jakob Friedrich von Fritsch, le bâtiment intègre certains éléments des ateliers de teinture installés sur le site au XVI<sup>e</sup> siècle. La duchesse Anna Amalia s'en porte acquéreur en 1775 ; elle y demeurera jusqu'à sa mort, en 1807. Haut lieu de la vie intellectuelle à l'apogée de la période classique à Weimar, le palais comprend un groupe d'édifices baroques relativement simples de deux et trois étages autour d'une cour. A l'intérieur, mobilier et décoration datent de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

### - La bibliothèque de la duchesse Anna Amalia

En 1761, la duchesse Anna Amalia charge l'architecte d'Etat de transformer le «petit château français» Renaissance à trois étages, construit entre 1562 et 1569, en une bibliothèque dont Goethe sera le directeur de 1797 à 1832. Agrandie en 1804 par l'ajout d'un élément de style classique, celle-ci est reliée à la tour médiévale voisine grâce à la construction d'un nouveau vestibule entre 1818 et 1825. Un nouvel agrandissement a lieu de 1844 à 1849.

L'ensemble regroupe quatre parties annexées. Au centre, la section principale est un édifice de trois étages de style baroque bâti sur un plan rectangulaire. La partie ajoutée en 1804 est plus basse et légèrement en retrait. La tour ronde de 1453 est surmontée d'un toit en pavillon coiffé d'une lanterne dodécagonale.

### - Le tombeau des princes et le cimetière historique

En 1823, le grand-duc Charles Auguste commande la construction d'un tombeau familial à Clemens Wenzeslaus Coudray ; en 1824, les dépouilles de 27 membres de la maison ducale sont extraites du caveau situé sous le château pour y être ensevelies. En plus des autres membres de la famille décédés par la suite, Schiller et Goethe, disparus respectivement en 1823 et 1832, viendront les rejoindre dans ce mausolée.

Ce monument de style classique est situé sur un tertre à l'extrémité de l'avenue principale du cimetière historique. La structure est bâtie sur un plan régulier et le toit en pavillon surmonté d'une lanterne octogonale. On y pénètre par un portique doté d'un pignon triangulaire coiffant quatre colonnes romano-doriques. Construite entre 1859 et 1862 pour la grande-duchesse Maria Pavlovna, la chapelle orthodoxe russe aux cinq coupoles est attenante à ce monument.

Couvrant une surface de 370 mètres sur 130 mètres, le cimetière historique renferme nombre de monuments funéraires historiques à l'abri de ses nombreux arbres.

- Le parc sur l'Ilm avec la Maison romaine, le Jardin de Goethe et le Pavillon de jardin

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, les jardins latin et étoilé sont aménagés sur cette zone et seront partiellement conservés dans le parc ultérieur. Entre 1803 et 1804, on adapte au style classique un relais baroque pour chevaux, bâti de 1715 à 1718. La maison du vignoble, datant de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, constitue la résidence principale de Goethe à Weimar de 1776 à 1782, puis celui-ci l'aménage en serre avant de dessiner le jardin. Des travaux considérables de mise en valeur du parc débutent en 1778, sous l'influence de l'école anglaise. De 1786 à 1798, une deuxième phase d'aménagement dans le style classique se déroule sous le contrôle de Goethe, avec au centre la Maison romaine, résidence d'été pour le duc Charles Auguste.

Le parc s'étend au sud de la ville, dans une vallée traversée par les nombreux méandres de l'Ilm. Avec une superficie de près de 55 hectares, il est dominé au nord par le Pavillon de jardin de Goethe et au sud par la Maison romaine. Aujourd'hui encore, on retrouve dans la partie nord de nombreux témoignages des jardins latin et étoilé de style baroque, tandis que la partie sud est devenue un véritable parc paysager.

Le Pavillon de jardin de Goethe est un édifice simple à deux étages au toit en arête très pentu. Le mobilier est contemporain de l'époque de Goethe. La Maison romaine est construite comme une maison de campagne italienne : la façade ouest comporte une entrée en plein air avec quatre colonnes doriques et la décoration intérieure dénote un style classique d'une grande somptuosité.

- Le Château du Belvédère, l'Orangerie et le parc

Il était prévu de réaménager la « maison du faisan », demeure modeste conçue de 1724 à 1726 pour le duc Ernst Auguste à Tiefurt, à 3 kilomètres au sud de Weimar, en une somptueuse résidence baroque ; même si cet objectif ne s'est pas pleinement réalisé, le résultat n'en est pas moins imposant. En 1728, on ajoute, autour d'une grande cour, des pavillons avec horloge et des maisons destinées aux membres de la cour. En 1739, les travaux commencent sur l'édifice complexe que représente l'Orangerie, dont les jardins seront terminés en 1755. La duchesse Anna Amalia l'utilise comme résidence d'été de 1756 à 1775 et à cette date, le duc Charles Auguste agrandit

l'Orangerie pour y abriter d'importantes collections botaniques. La maison servira de nouveau de résidence d'été de 1806 à 1859, cette fois pour le grand-duc Charles Frédéric et la grande-duchesse Maria Pavlovna. Pendant cette longue période, le parc est considérablement agrandi selon une inspiration romantique. En 1817, on y construit un château russe avec un jardin et de nombreuses autres structures viendront agrémenter le parc par la suite.

Le château est en fait une demeure baroque à deux étages ; la section centrale est carrée et possède une petite tour surmontée d'une coupole. De chaque côté, des bâtiments communicants mènent à des pavillons ovales aux coupoles pointues.

À l'avant se trouve la cour principale (Cour d'honneur), flanquée de part et d'autre d'une maison destinée aux nobles et d'un beffroi, édifices reliés entre eux par des ailes massives d'un étage percées d'arcades.

L'Orangerie est en forme de U, avec la maison du jardinier en chef au centre. Deux longs jardins d'hiver de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle conduisent à la Tour rouge, édifice de briques rouges de style classique construit entre 1818 et 1821 offrant une vue superbe sur le parc.

Le parc couvre 44 hectares du versant sud de l'éminence sur laquelle le château est bâti. Il regroupe de nombreux arbres déjà anciens et plusieurs chemins s'entrecroisent pour relier des lieux comme la grande Grotte (1815-1821), la Hutte rose (1815-1817), et le Jardin des fleurs au Pavillon du thé et au cadran solaire.

- Château et parc de Tiefurt

Une demeure modeste construite en 1765 pour un métayer de Tiefurt, village situé à 2,5 kilomètres au nord-est de Weimar, servira après 1776 de résidence à Constantin, frère du duc Charles Auguste et sera rebaptisée « château ». Knebel, précepteur de Constantin, commence à aménager le terrain environnant en parc. La duchesse Anna Amalia l'utilise comme résidence d'été de 1781 à 1785 et organise le parc dans le style de Wörlitz. Dans les décennies suivantes, la demeure accueillera par intermittence la famille ducal pour l'été ; le parc et la maison connaîtront tous deux des périodes de réaménagement et d'agrandissement. L'ensemble forme un musée depuis 1907.

Le château est en fait un modeste édifice baroque à deux étages relié par un passage en bois à l'ancien bâtiment de la ferme. L'ensemble clôt presque entièrement une petite cour.

Le parc s'étend autour du vieux centre de Tiefurt dans un coude semi-circulaire de l'Ilm. Parmi les édifices et monuments du parc, on compte un temple classique des Muses, la grotte de Virgile, ainsi que des monuments à la mémoire de Mozart, Wieland, et bien d'autres encore.

- Château et parc d'Ettersburg

Ils se situent à 7,5 kilomètres environ au nord-ouest de Weimar, sur le site d'une institution de l'ordre de Saint-Augustin du XI<sup>e</sup> siècle qui devient propriété royale en 1525, au moment de la Réforme. De 1706 à 1712, un simple pavillon de chasse voit le jour (le Vieux Château). Ce dernier est agrandi et réaménagé entre 1722 et 1740, époque de la construction du Nouveau Château. La duchesse Anna Amalia l'utilise comme résidence d'été entre 1776 et 1782 et crée le petit jardin anglais. A l'époque du grand-duc Alexandre (1842-1894), château et parc sont considérablement agrandis.

Le Vieux Château comporte trois ailes entourant une cour spacieuse. A l'est, l'aile la plus courte est attenante à l'église du château, édifice néo-gothique de 1863-1865. Le Nouveau Château, plus ramassé, comporte quatre étages ; il présente des parties saillantes côté cour, mais également côté jardin.

Le parc, relativement modeste, touche la forêt voisine. Sur l'axe principal de l'ensemble, au sud, on jouit d'une vue magnifique sur le Pücklerschlag, vaste étendue de prairies taillée dans la forêt d'où irradient de nombreux sentiers.

- Manoir et parc de Wieland à Oßmannstedt

Entre 1757 et 1762, le comte Heinrich von Büнау commande la construction d'un petit château baroque à Oßmannstedt, à 7,5 kilomètres environ à l'est de Weimar, dont la construction reste inachevée en 1762, année où il devient propriété ducal. L'écrivain Christoph Martin Wieland l'acquiert en 1797 ; il y vivra six ans.

Le manoir, édifice baroque plutôt modeste, constitue tout simplement l'aile ouest du château inachevé. Il comporte quatre ailes entourant une petite cour centrale. Le long de la maison s'étire un jardin de style rococo agrémenté d'une fontaine en son centre. Le petit parc aménagé s'étend jusqu'à un détour de l'Ilm et conserve des vestiges significatifs de son tracé baroque d'origine.

### Gestion et protection

#### *Statut juridique*

Tous les biens proposés pour inscription, à l'exception du cimetière historique, sont répertoriés sur la liste des monuments de l'Etat libre de Thuringe (*Denkmalbuch des Freistaates Thüringen*) et sont par conséquent protégés par les dispositions de la loi correspondante sur la protection des monuments (*Thüringer Denkmalschutzgesetz*) du 7 janvier 1992.

De plus, excepté l'église, la maison de Herder, l'Ancien collège, le Château et le Cimetière historique, ces mêmes biens entrent dans le cadre de la loi du 8 juillet 1994 établissant la Fondation pour la période classique à Weimar (*Thüringer Gesetz über die Errichtung der Stiftung Weimarer Klassik*).

Ces lois imposent un contrôle sévère de toutes les activités à l'intérieur ou aux alentours des biens risquant de nuire à l'aspect de ces biens ou de leurs environs.

#### *Gestion*

L'église et la maison de Herder sont tous deux propriété de l'Eglise ; elles appartiennent à la Congrégation évangélique luthérienne de Weimar (*Evangelisch-lutherische Kirchgemeinde Weimar*). L'Ancien collège et le Cimetière historique sont propriété de la ville de Weimar, tandis que le Château appartient à la Fondation pour les châteaux et jardins de Thuringe (*Stiftung Thüringer Schlösser und Gärten*) ; cet organisme, de même que la Fondation pour la période classique à Weimar, est une fondation de droit public chargée de la gestion des biens publics.

Aucun des douze dossiers individuels ne mentionne l'existence d'un quelconque plan de gestion pour les biens proposés pour inscription. Les plans fournis illustrent uniquement les zones proposées pour inscription, sans indiquer de zone tampon. Enfin, aucune information n'a filtré sur l'existence d'un éventuel plan urbain ou de dispositions similaires pour Weimar ou ses environs.

### Conservation et authenticité

#### *Historique de la conservation*

Jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale, plusieurs biens font l'objet d'une conservation et d'un entretien méticuleux puisqu'ils sont aménagés en musées qui deviennent des lieux de pèlerinage pour les admirateurs de Goethe, Schiller, et d'autres sommités du Weimar classique.

A l'exception du château et de la bibliothèque, tous les édifices sont plus ou moins gravement endommagés lors de bombardements terrestres ou aériens pendant la guerre et les parcs se dégradent rapidement. En outre, plusieurs bâtiments, dont le Manoir de Wieland, seront utilisés à des fins inappropriées du temps de la R.D.A. et subiront des opérations de transformation et de démolition désordonnées.

A partir de la fin des années 1940, des travaux de restauration et de conservation considérables sont effectués sur les monuments les plus importants, notamment la Maison de Goethe, la Maison de Schiller et l'église. Pour le château, les travaux de restauration ne commenceront pas avant la fin des années 1970, soit après une longue période d'abandon après la fin de la guerre.

Depuis la fin des années 1980, des travaux sont en cours pour la restauration de tous les biens proposés pour inscription, et la mission d'expert de l'ICOMOS a émis des commentaires favorables sur la qualité du travail réalisé.

## *Authenticité*

Malgré l'importance des travaux de restauration et de reconstruction nécessaires après les dégâts causés pendant la guerre, le degré d'authenticité de ces biens est élevé. En effet, on s'est efforcé d'exploiter judicieusement un fonds de documentation extrêmement riche dans un souci de précision des travaux de reconstruction et dans la plupart des cas, on a privilégié l'utilisation de matériaux authentiques.

## **Evaluation**

### *Action de l'ICOMOS*

Une mission d'expert de l'ICOMOS s'est rendue à Weimar en décembre 1997.

### *Caractéristiques*

Pendant sa période « classique », à la fin du XVIII<sup>e</sup> et au début du XIX<sup>e</sup> siècle, Weimar constituait, de par l'action de ses dirigeants éclairés, l'un des centres culturels les plus influents d'Europe, notamment grâce à la contribution d'artistes et d'intellectuels comme Goethe, Schiller et Herder.

### *Analyse comparative*

Il est difficile de définir la nature de la contribution de Weimar classique selon un angle autorisant l'élaboration d'une quelconque étude comparative valable. L'Athènes de Périclès, le Florence des Médicis, le Paris des Lumières et le Londres élisabéthain renferment tous la même concentration d'engagement artistique et philosophique, et pourtant il est impossible de dégager des paramètres qui permettraient d'établir des comparaisons significatives.

### *Commentaires de l'ICOMOS*

En décembre 1996, lors de la 20<sup>ème</sup> session du Comité du Patrimoine mondial, le critère culturel vi, tel que défini dans le paragraphe 24(a) des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du Patrimoine mondial*, a fait l'objet d'un amendement significatif. Celui-ci stipule désormais qu'un bien doit « être directement ou matériellement associé à des événements ou des traditions vivantes, des idées, des croyances ou des œuvres artistiques et littéraires ayant une signification universelle exceptionnelle (le Comité considère que ce critère ne devrait justifier une inscription sur la Liste que dans des circonstances exceptionnelles, et lorsqu'il est appliqué concurremment avec d'autres critères culturels ou naturels) ».

Les justifications relatives aux biens individuels qui forment le Weimar classique citent toutes le critère vi, mais seuls le château (critères i et iv) et le parc sur l'Ilm (critère iv) mettent en avant d'autres critères.

Dans son évaluation présentée lors de la réunion du Bureau à Paris en juin 1988, l'ICOMOS

recommandait que le bien proposé pour inscription ne soit pas inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial, car il estimait que les arguments en faveur de l'inscription dépendaient du critère vi seul. A la requête de l'Etat Partie, la discussion de la proposition d'inscription a été reportée jusqu'à la réunion extraordinaire avant la réunion du Comité en décembre ; l'Etat Partie a entrepris de réviser sa proposition d'inscription et de fournir des informations supplémentaires.

La proposition d'inscription révisée (qui exclut le manoir et le parc Oßmannstedt Wieland) plaide avec éloquence en faveur de l'inscription du Weimar classique, défini dans la section « Justification émanant de l'Etat Partie » de la présente évaluation, qui remplace l'ancienne.

Suite à une étude détaillée de la documentation et de la justification supplémentaire, et après consultation des experts qu'il compte parmi ses membres, l'ICOMOS a décidé de modifier sa recommandation.

## **Brève description**

À la fin du XVIII<sup>e</sup> et au début du XIX<sup>e</sup> siècle, la petite ville saxonne de Weimar a été le témoin d'un remarquable épanouissement culturel, attirant à elle nombre d'écrivains et d'érudits, notamment Goethe et Schiller et qui se reflète dans la grande qualité de beaucoup des bâtisses et des parcs environnants.

## **Recommandation**

Que bien soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base des *critères iii et vi* :

**Critère iii** : La grande qualité artistique des bâtisses publiques et privées et des parcs, dans la ville comme autour de cette dernière, attestent du remarquable épanouissement culturel du classicisme de Weimar.

**Critère vi** : Un mécénat ducal éclairé a attiré une grande partie des plus fameux écrivains et penseurs d'Allemagne à Weimar à la fin du XVIII<sup>e</sup> et au début du XIX<sup>e</sup> siècle, parmi lesquels Goethe, Schiller et Herder, faisant de la ville le centre culturel de l'Europe de l'époque.

ICOMOS, octobre 1998



Anlage 1 Bereiche:

- 1 Altstadt
- 2 Südwestviertel
- 3 Nordwestviertel
- 4 Bahnhofsviertel
- 5 Alte Burg / Leibnizallee
- 6 Großmutter
- 7 Belvederer Allee / Freiherr-vom-Stein-Allee
- 8 Ortskern Oberweimar
- 9 Ortskern Ehringsdorf
- 10 Ortskern Tiefurt

**Weimar classique / Classical Weimar :**

**Plan indiquant la zone proposée pour inscription et la zone tampon / Map showing nominated property and buffer zone**